CODEX

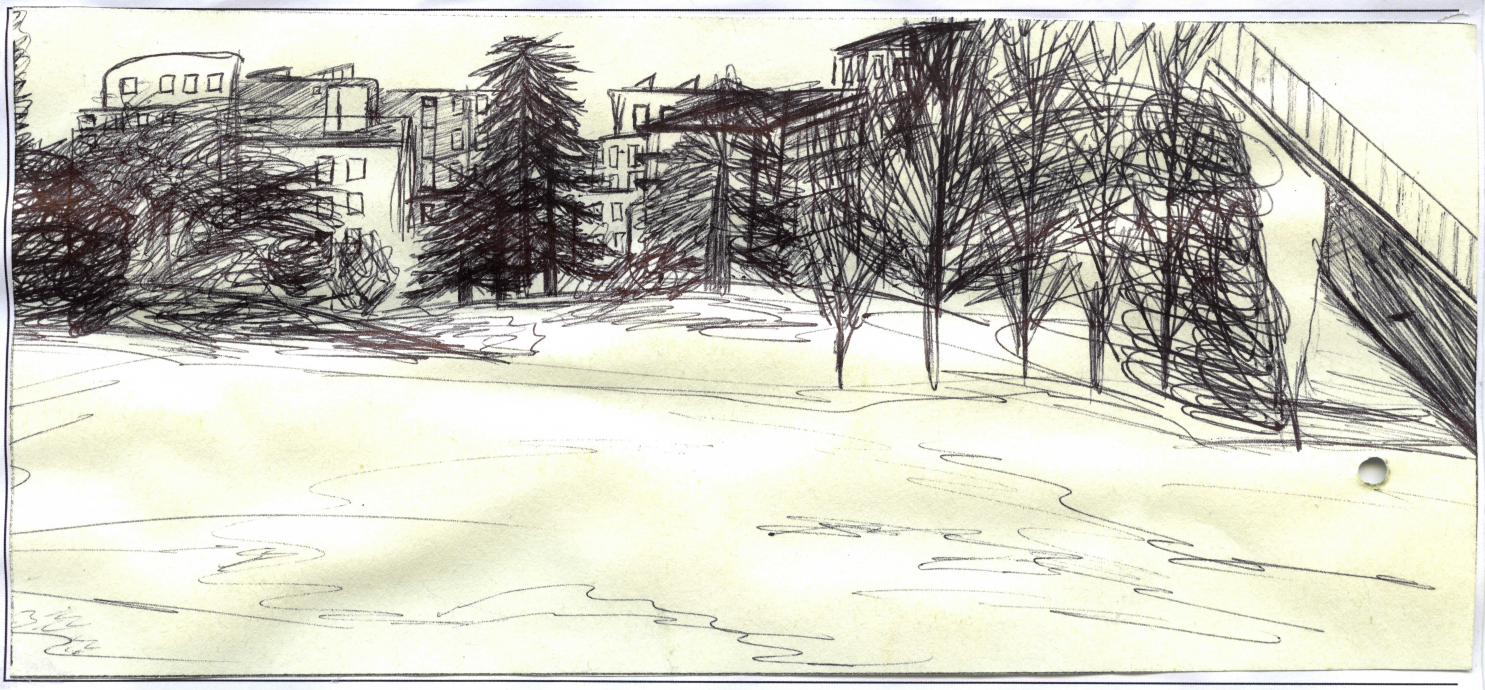


URBAIN

CODEX URBAIN


Rue des Veaux
KRUTENAU
Quai Saint-Thomas
Rue Finkwiller
Quai Menachem Taffo
HEYRITZ

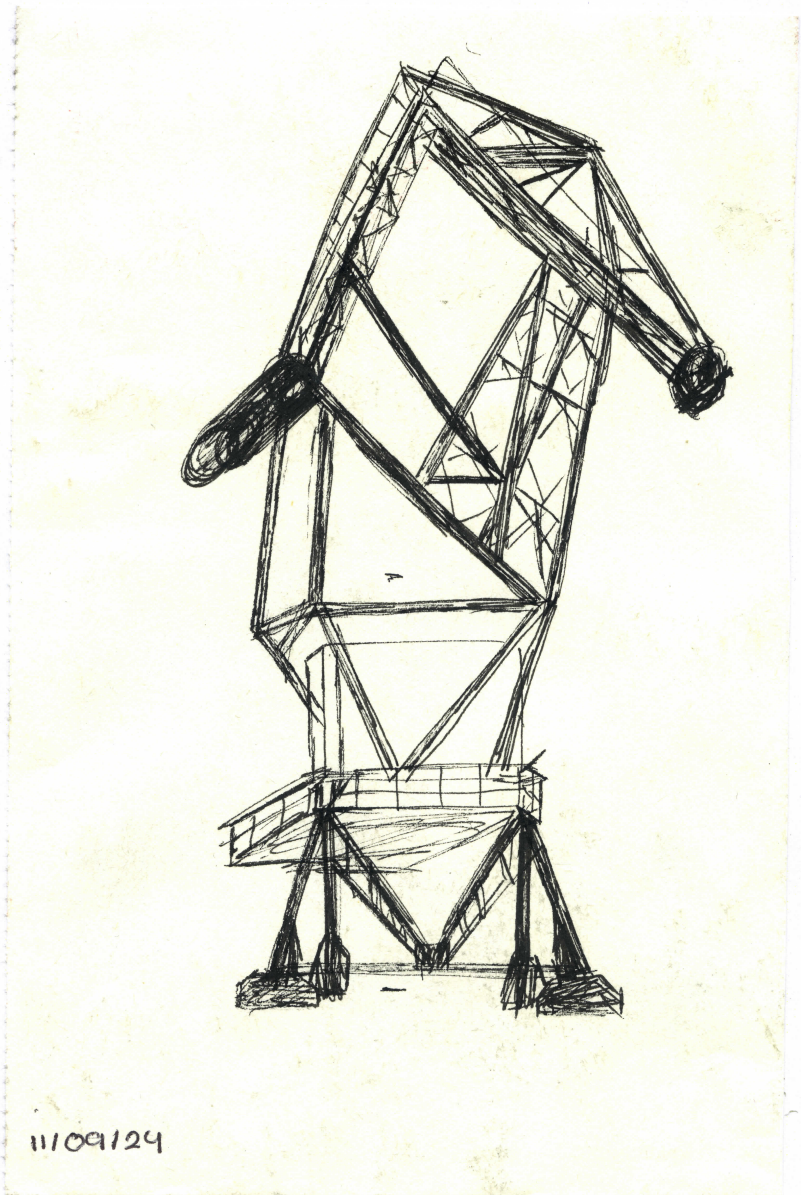

hors zone confort
synthèse
essentiel
Rue Fritz
Rue de Berne
Rue de la Lausanne
BOURSE





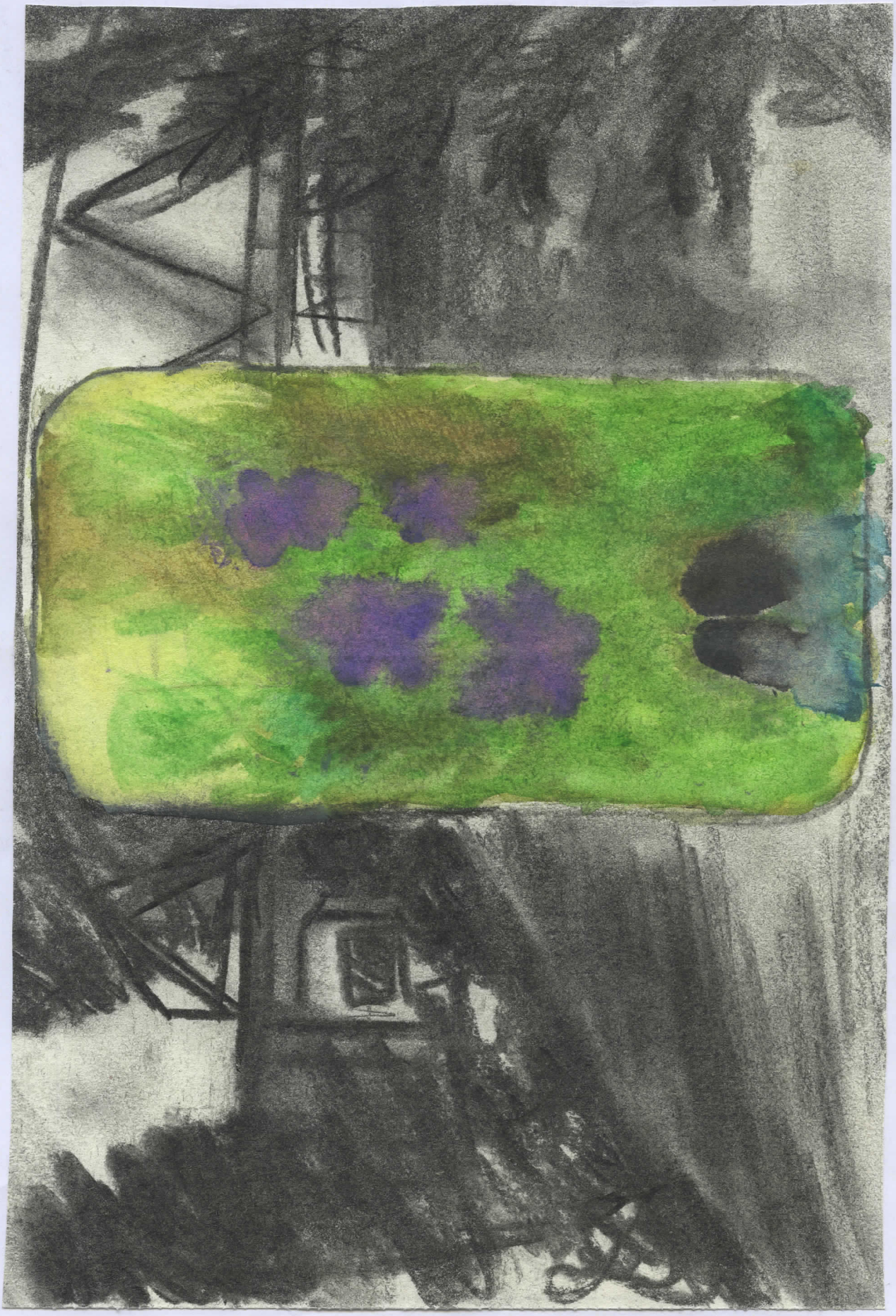


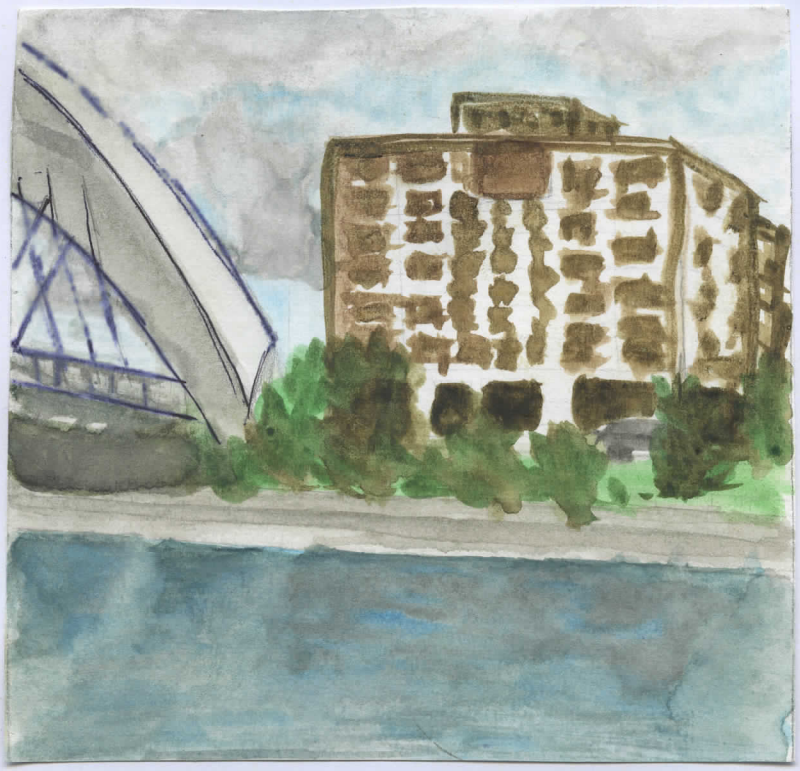


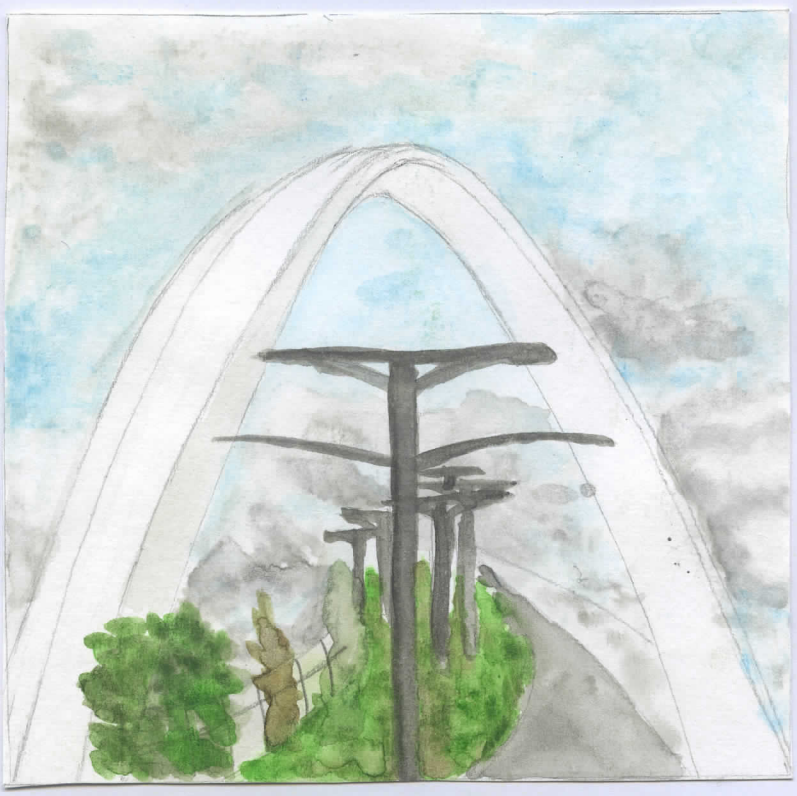

11/09/24

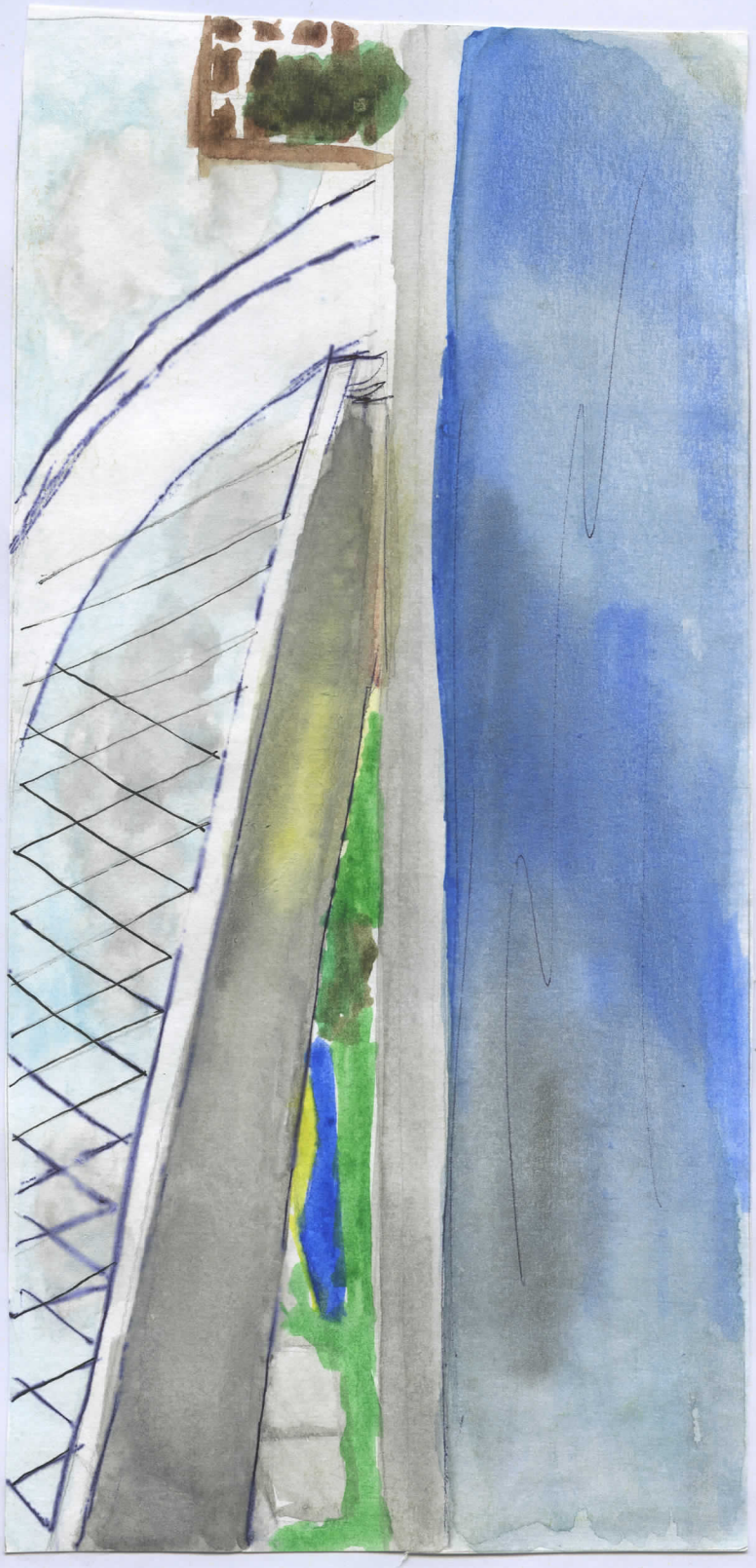




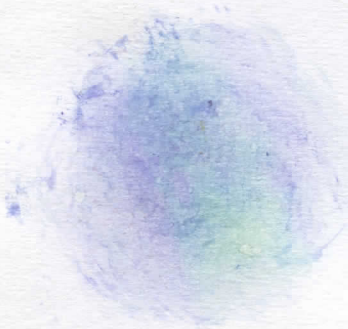








CADRAGES AUTOUR DU PONT



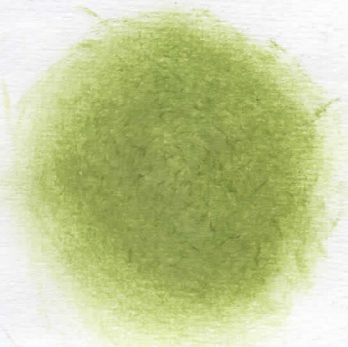


Malvacée



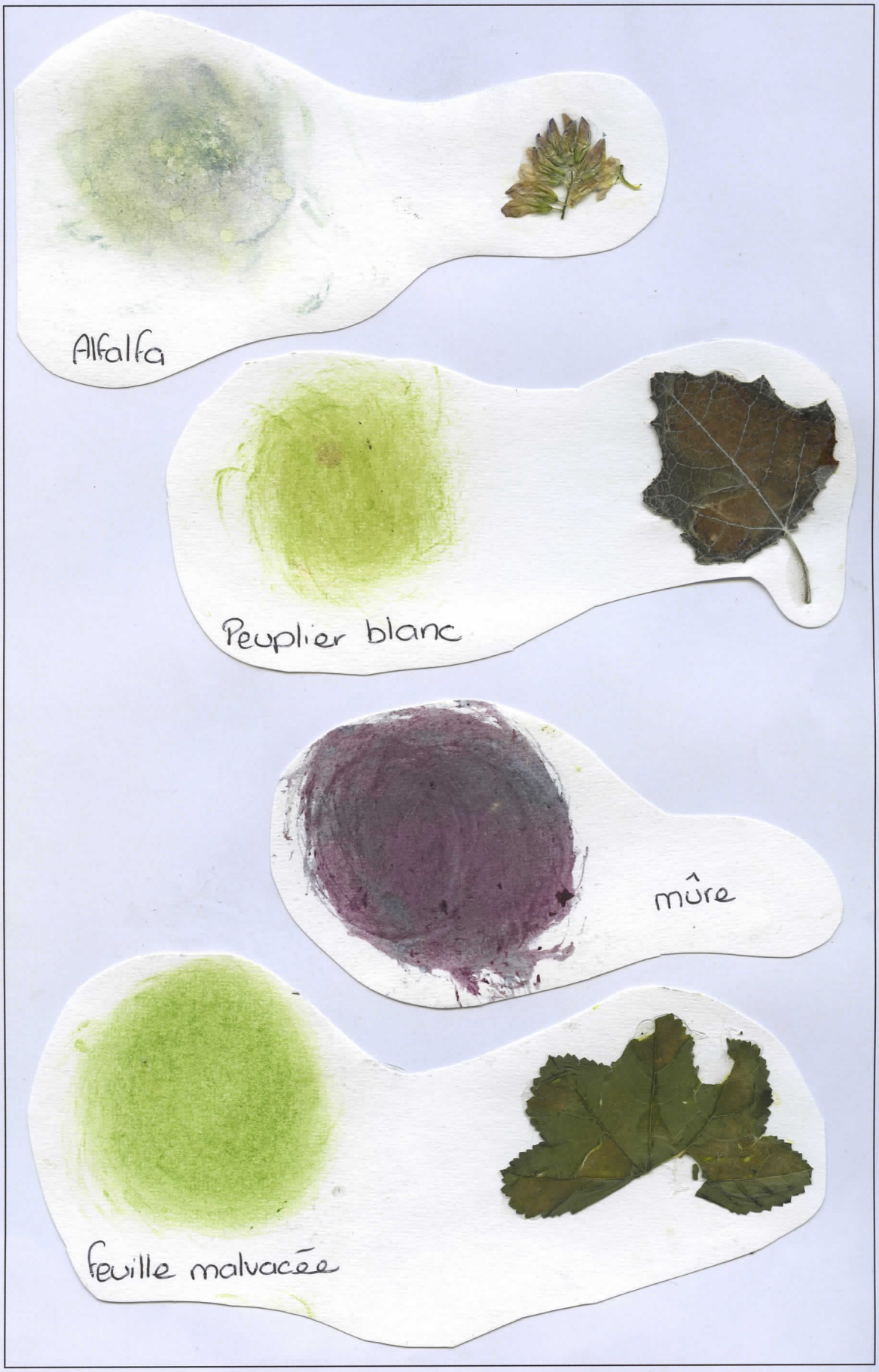


Taraxacum
(fleur)

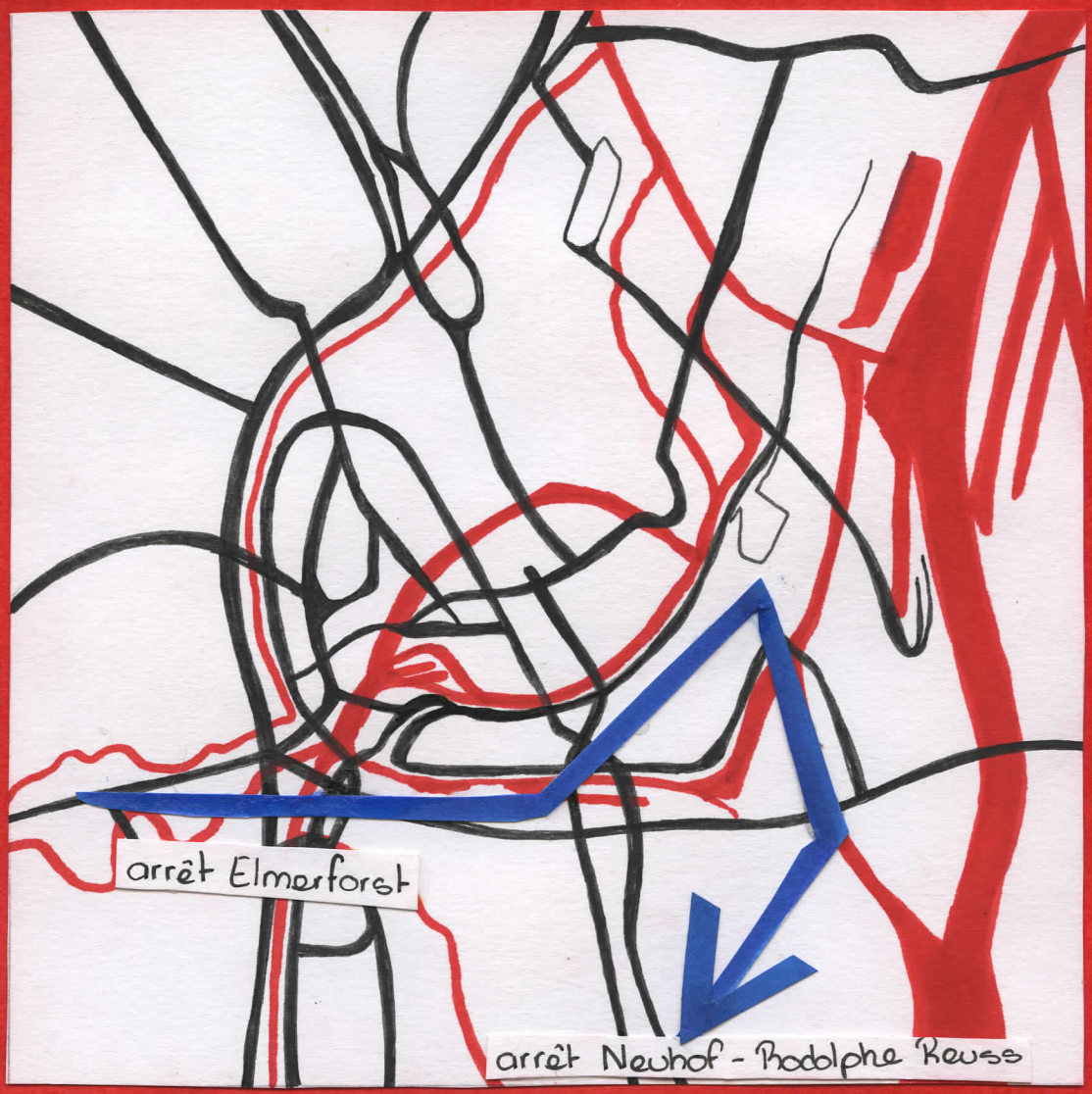




Urtica


Alfalfa
Peuplier blanc
mûre
feuille malvacée

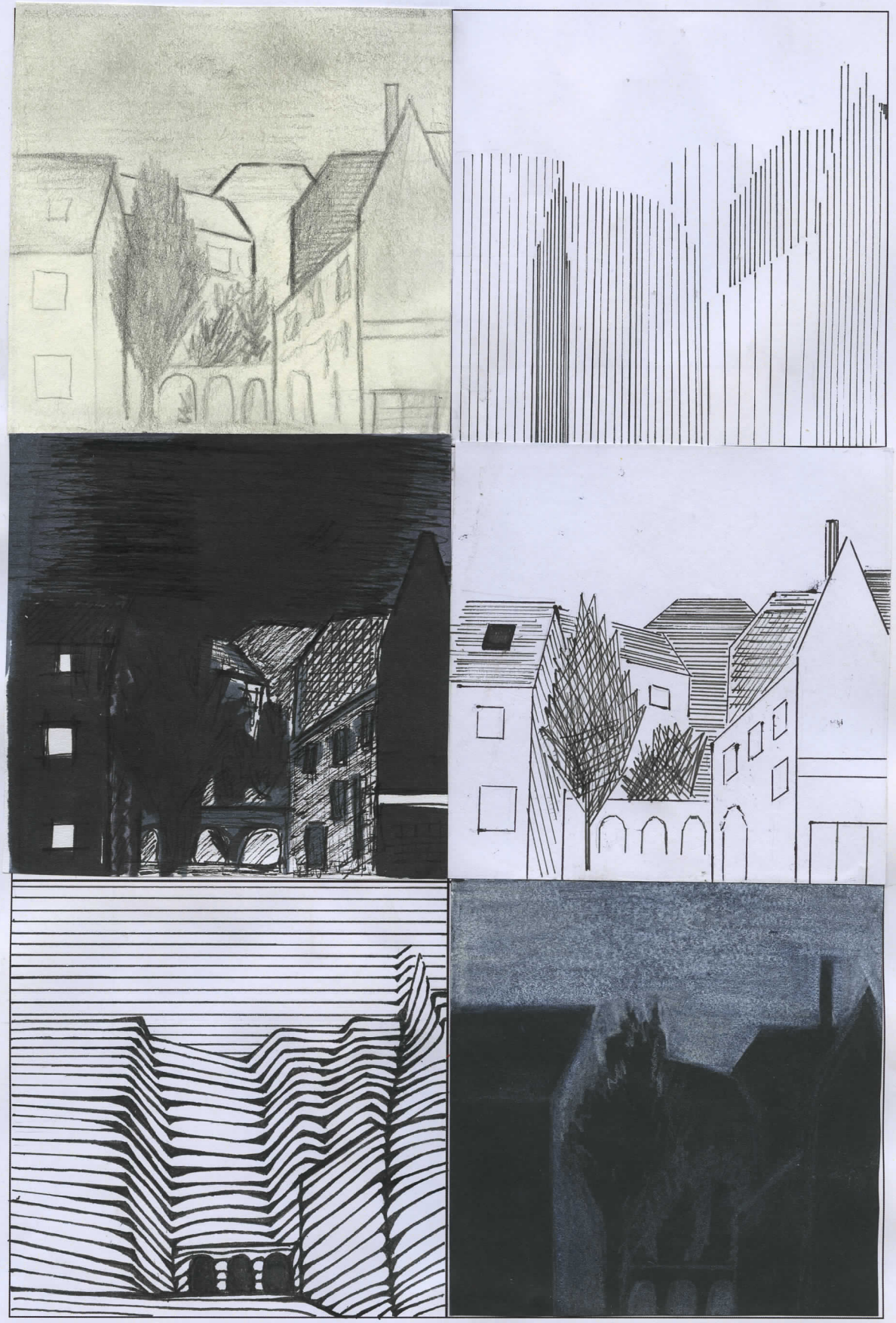
TRANSECT




parforest 12/08/24











TRANSITION GÉOGRAPHIQUE:

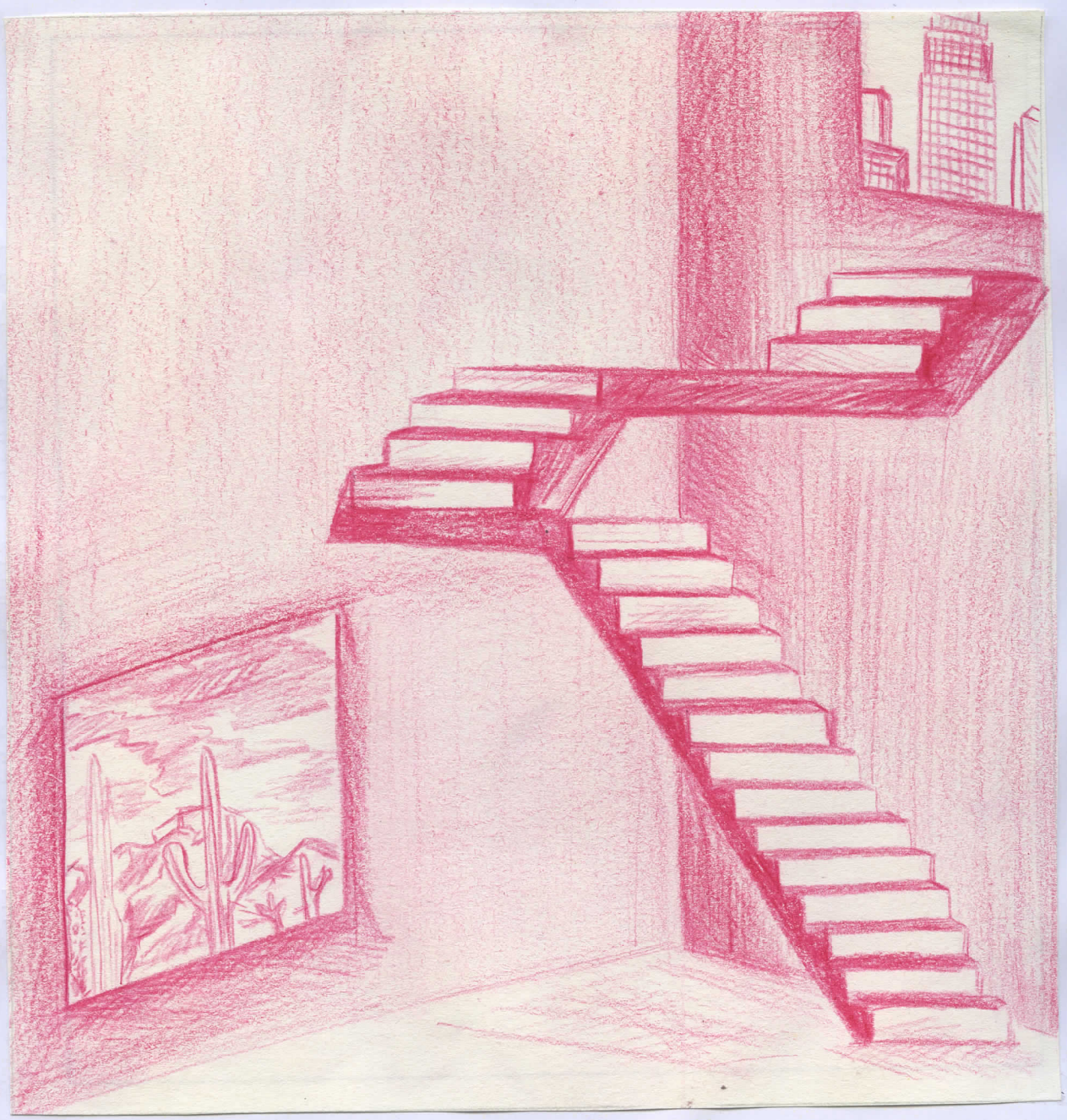
Désigne un changement entre espaces, le passage d'un lieu à un autre.

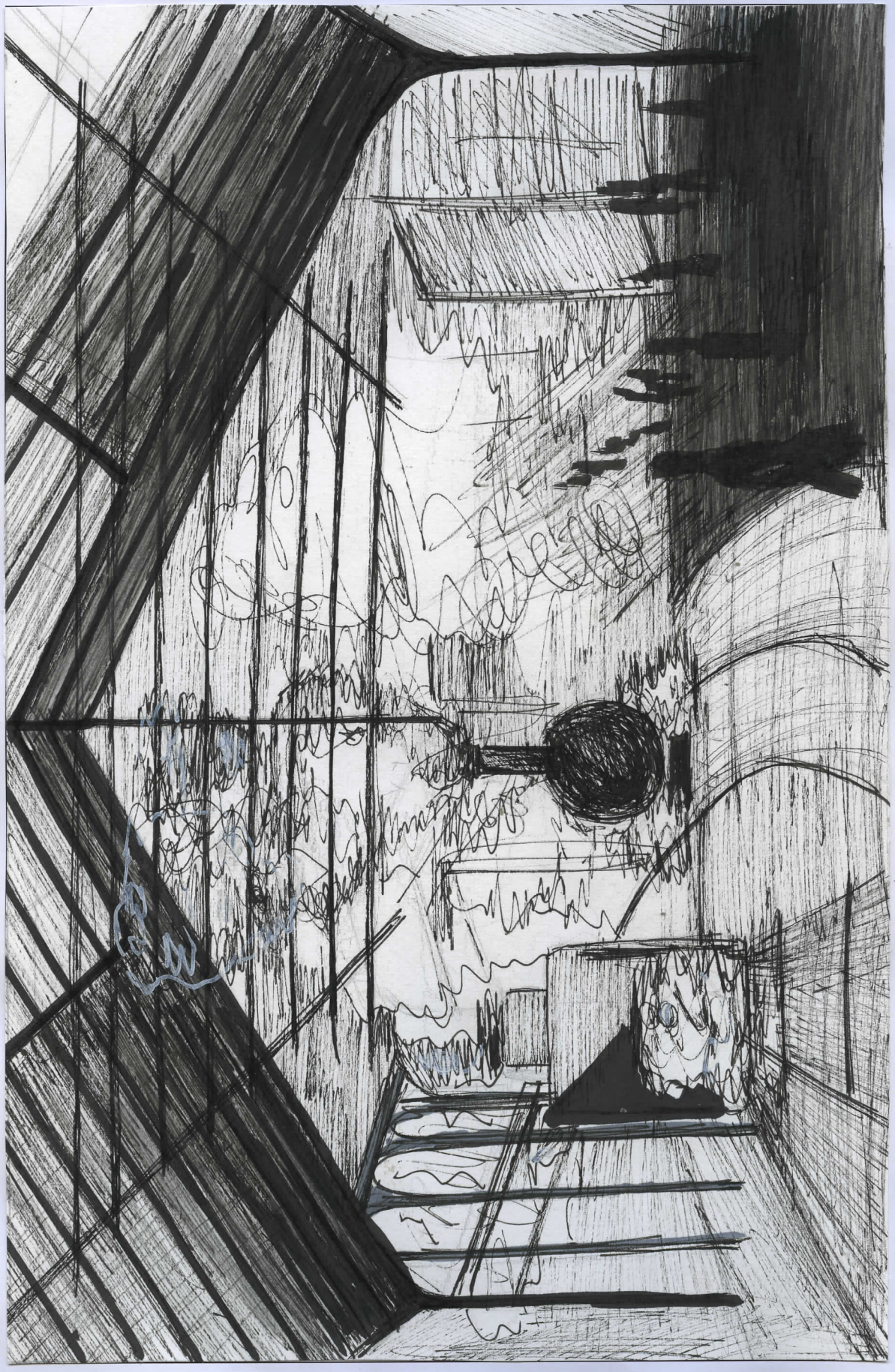
TRANSITION PSYCHIQUE :

Désigne le fait que différents espaces peuvent produire un effet sur l'état mental et émotionnel des individus qui le traversent.

TRANSITION POLITIQUE :

Désigne un changement dans la conception de l'espace qui accompagne une transition politique.





La gare Saint Lazare, Claude Monet, 1877





GIGOU CELINE





Rodin, La Cathédrale, 1908

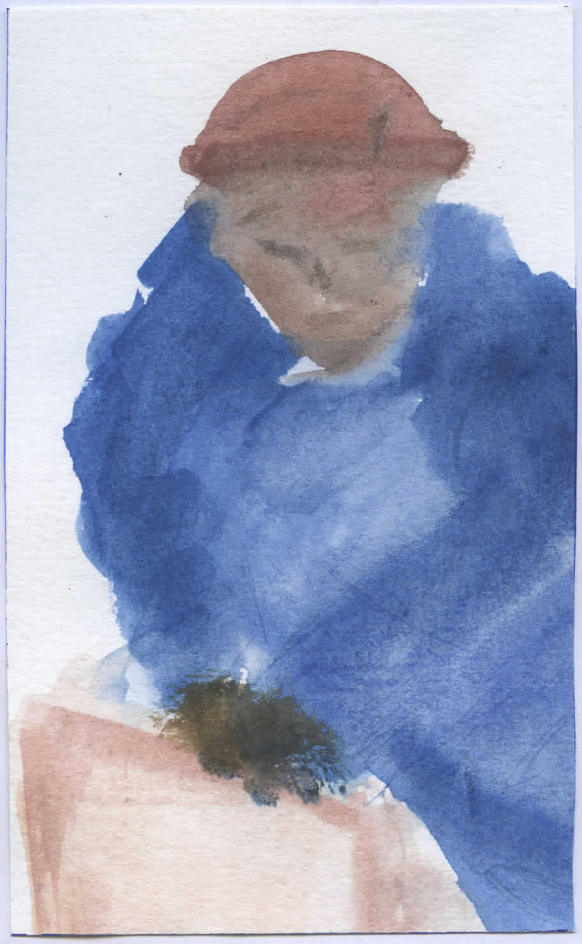


Un homme sans l'Occident, Raymond Depardon, 2003



Magritte, l'illustration "Les nécessités de la vie" de Poul Eluard 1945



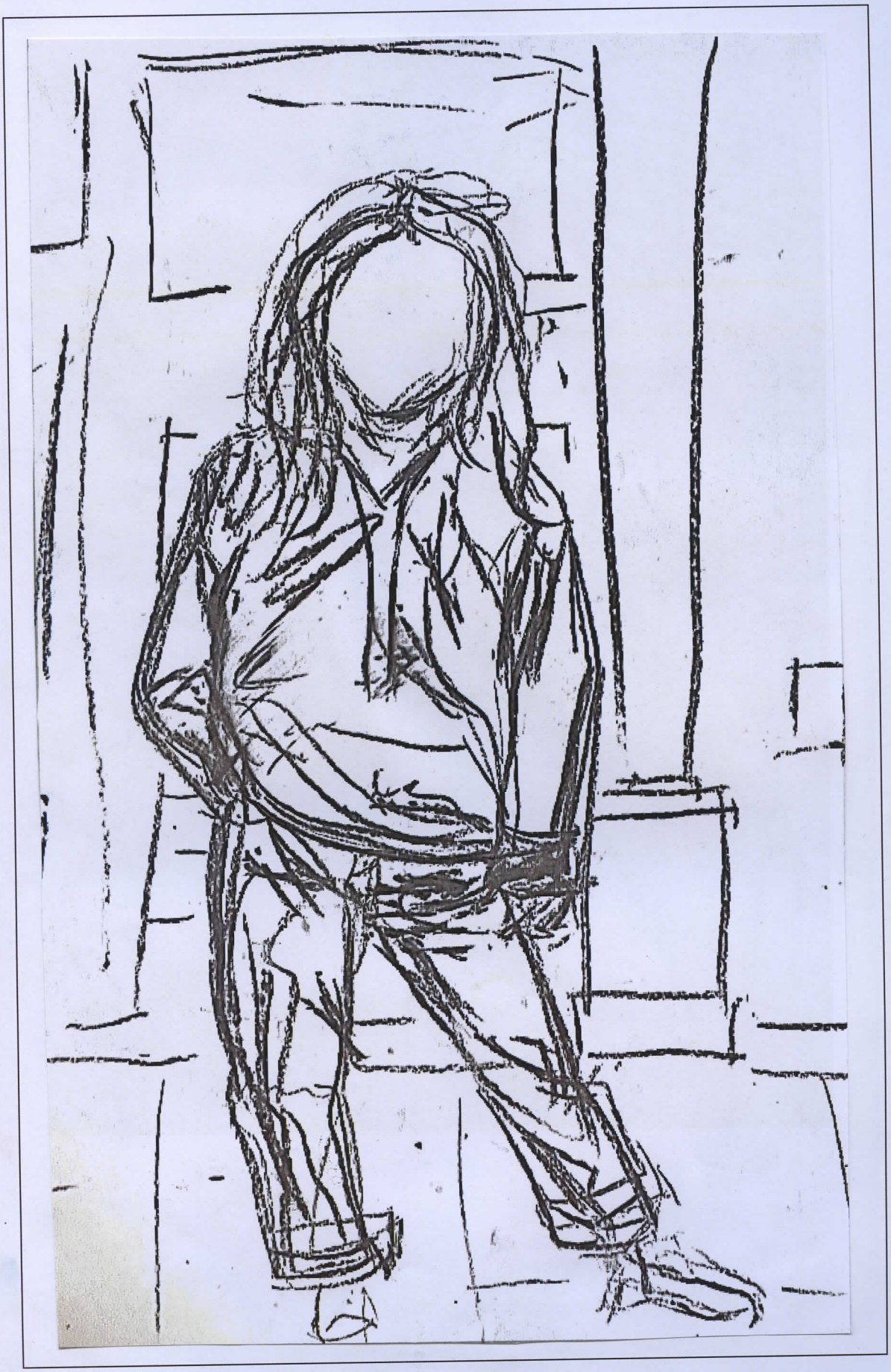




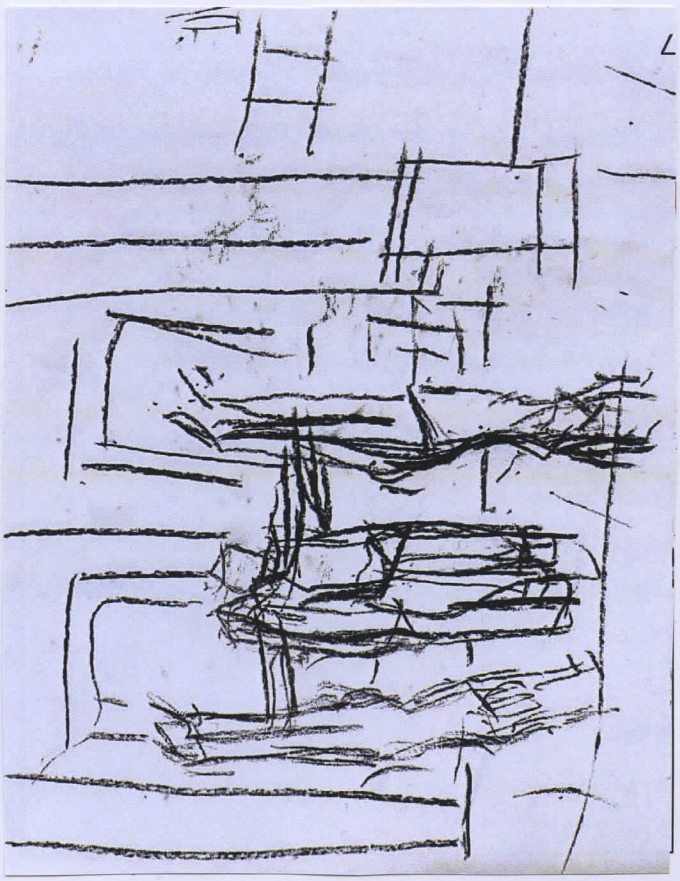












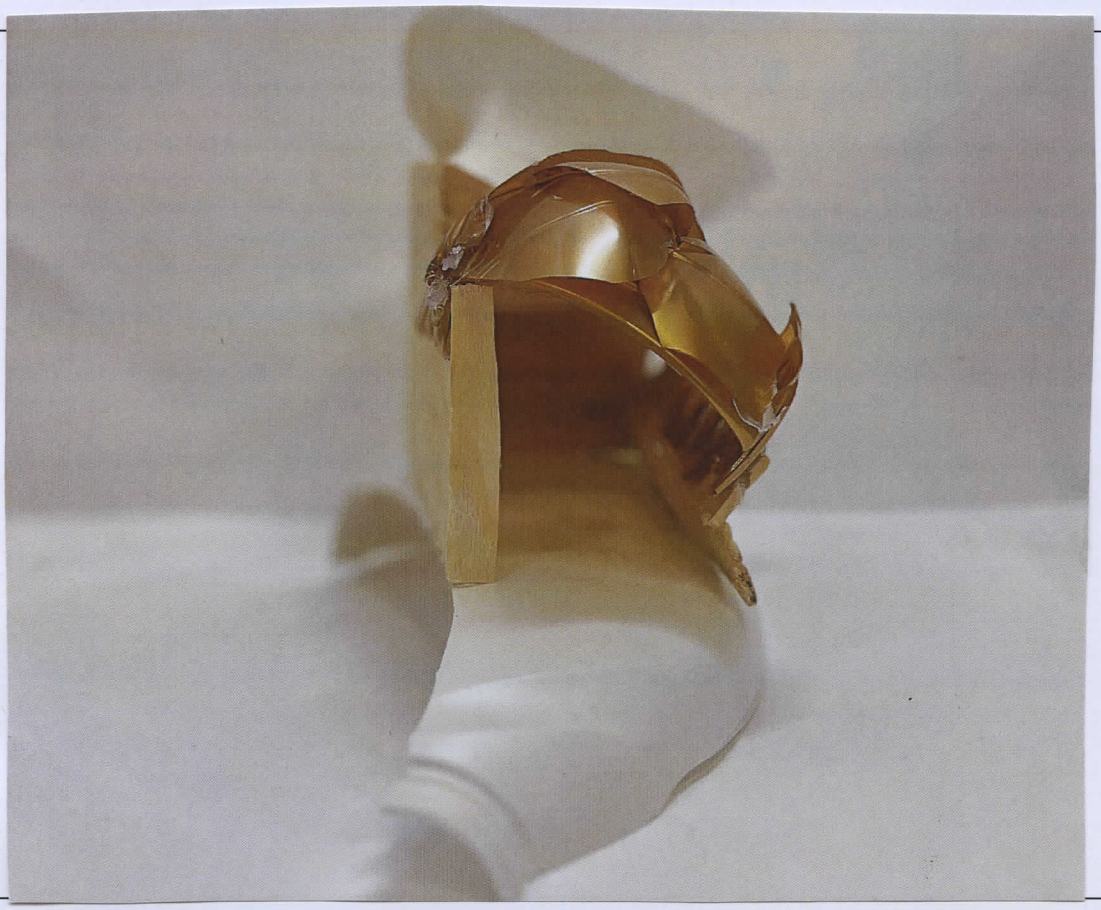


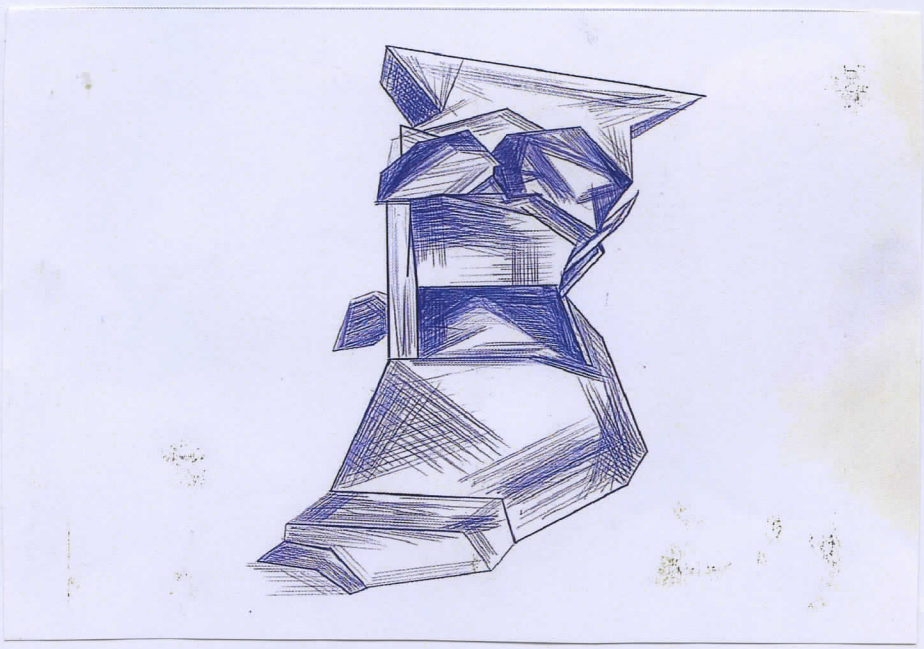
PORTRAIT DE GROUPE



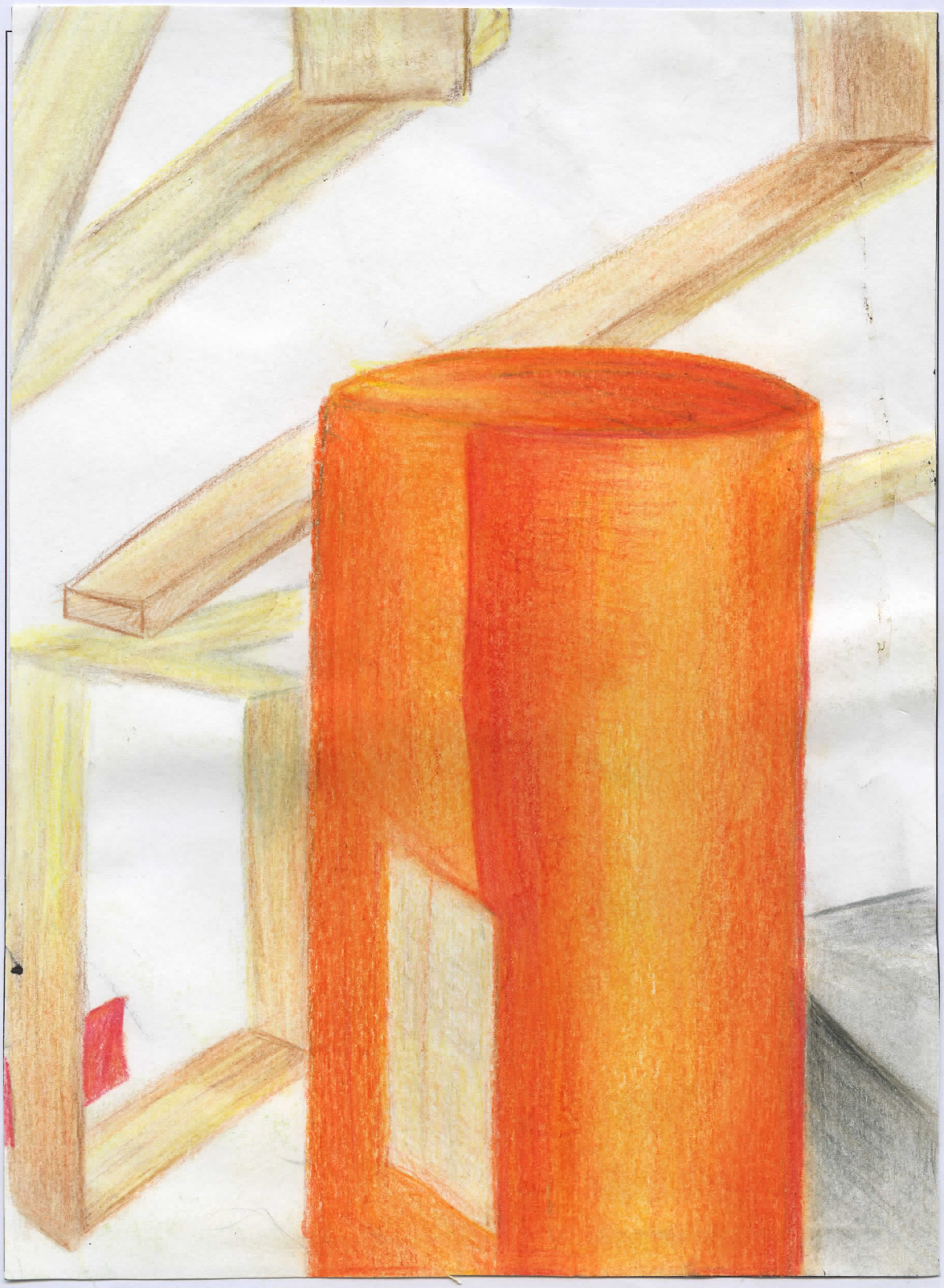
PORTRAIT DE GROUPE

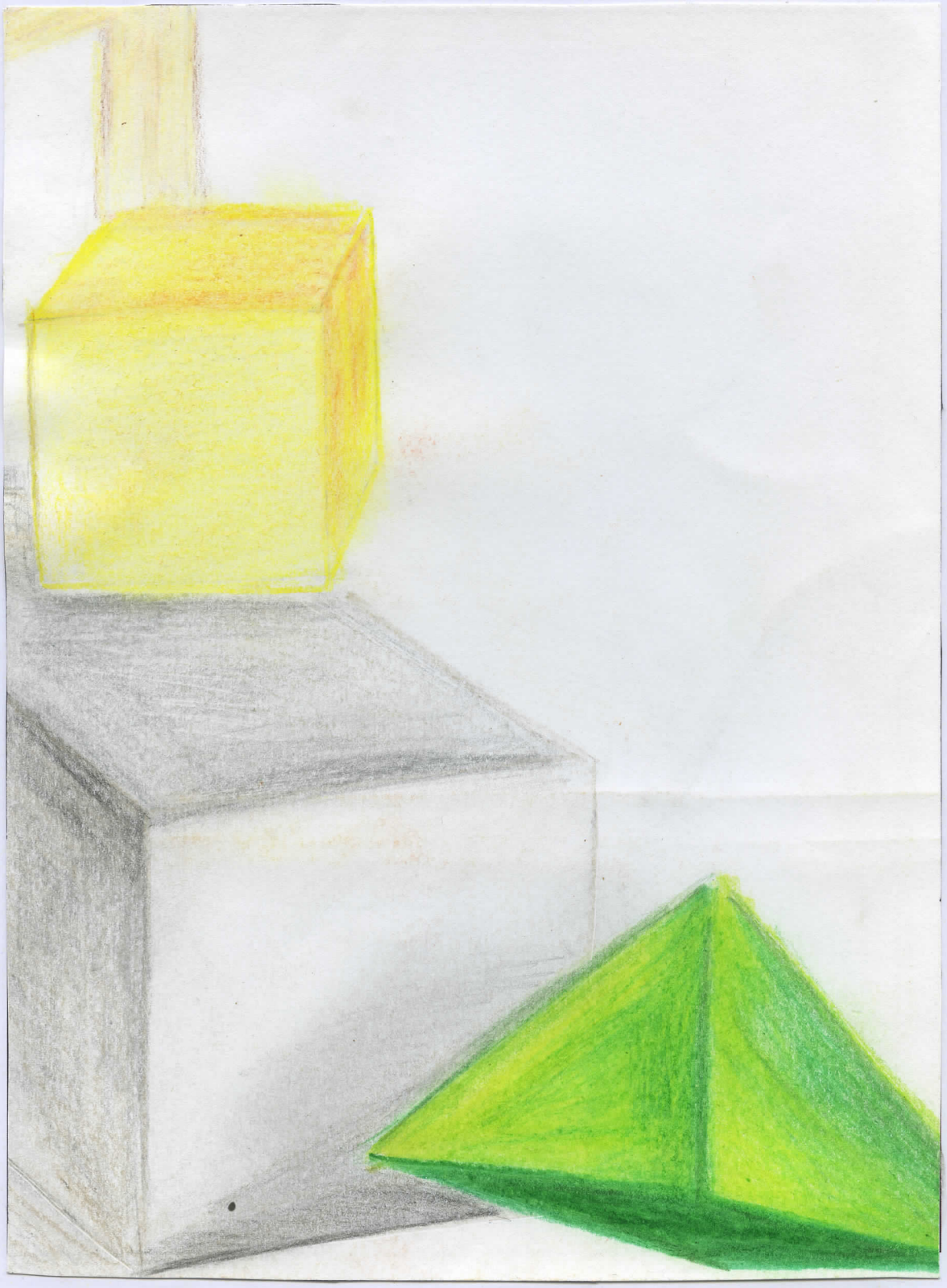


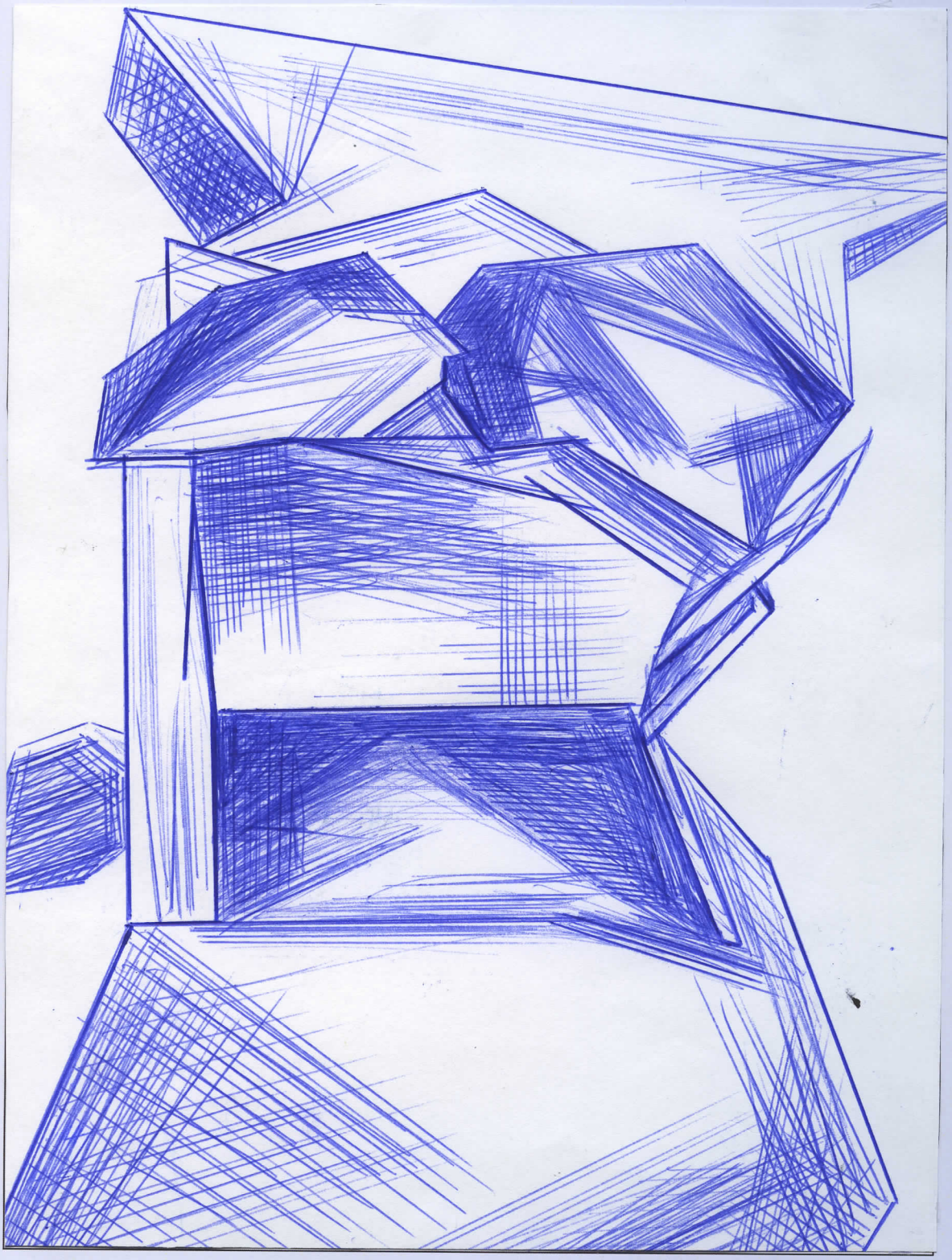


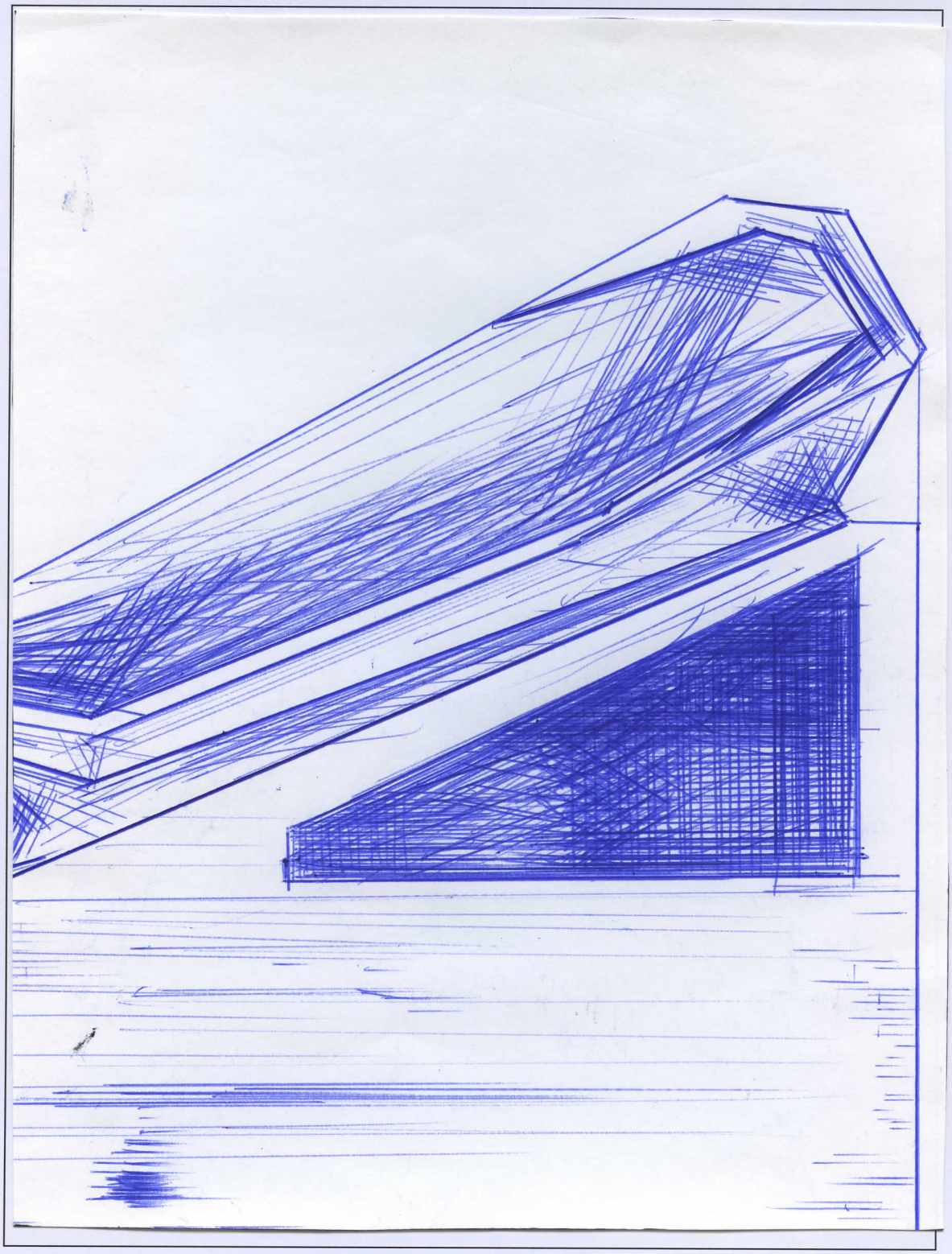


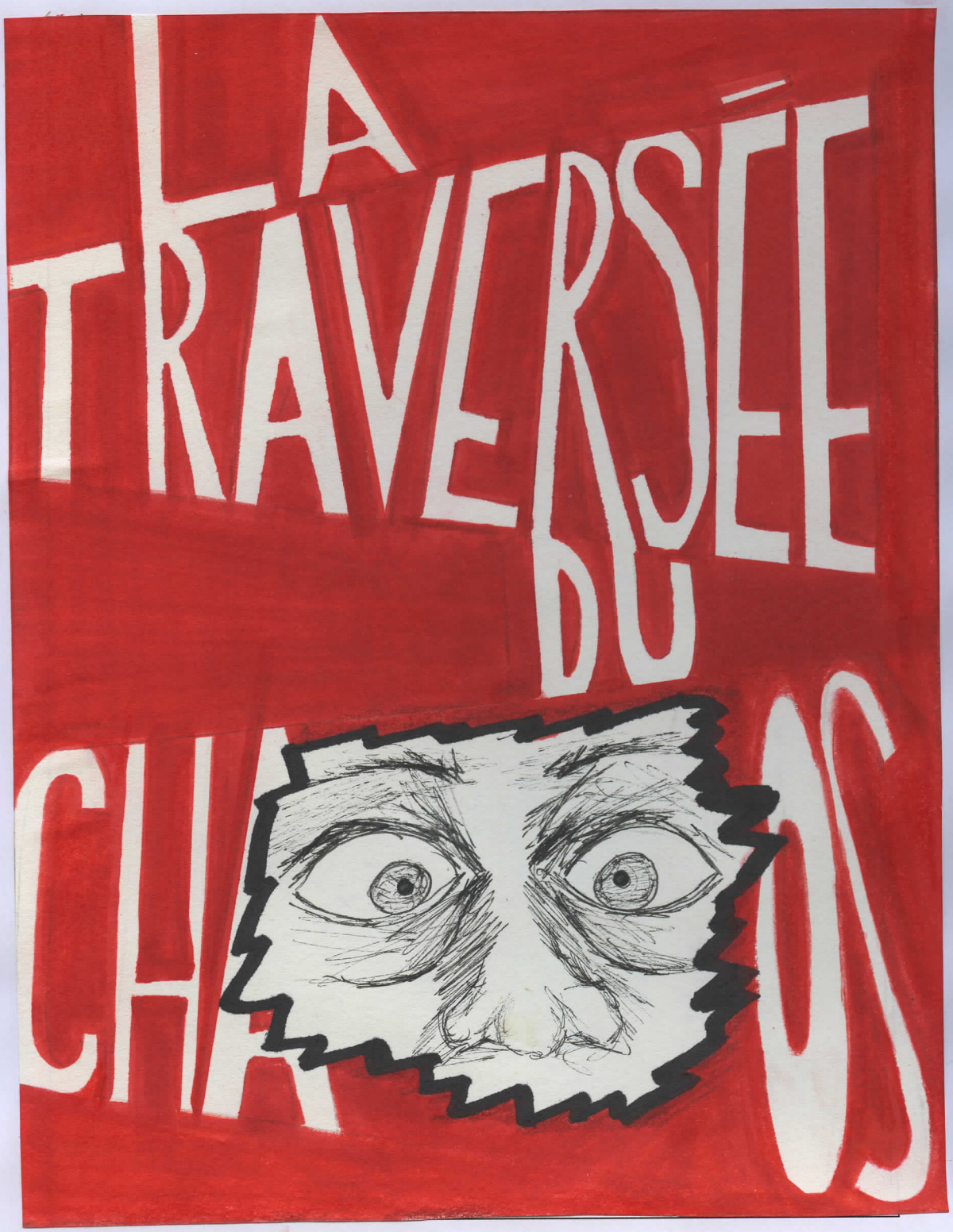
CABANE EN GREFFON



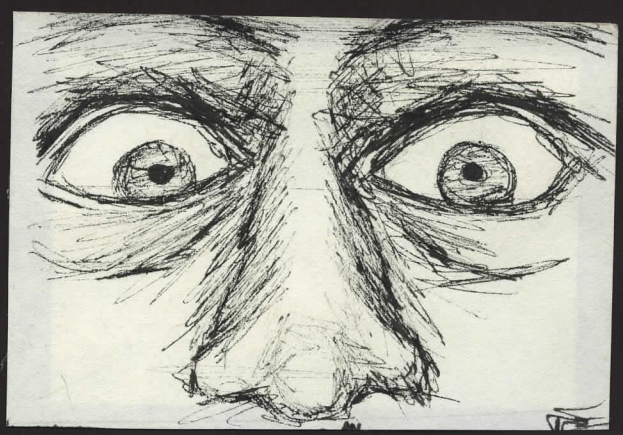






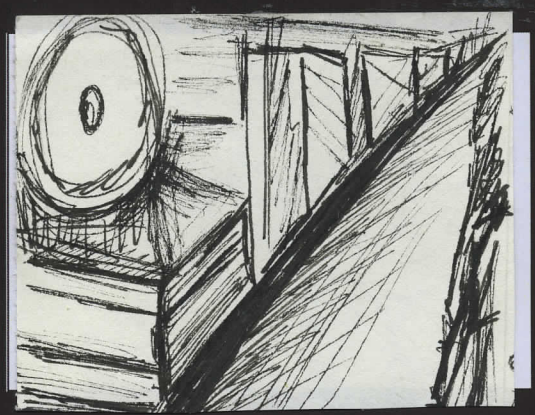

LA TRAVERSÉE
DU CHAOS













La VILLE déborde d'AGITATION,
Klaxons, grincements du train,
CRIS des gens...

TOUT RÉSONNE

Le train ACCÉLÈRE soudainement et **NE PEUT PLUS S'ARRETÊR.**

Son visage se fige entre **TERREUR** et **RÉSIGNATION**

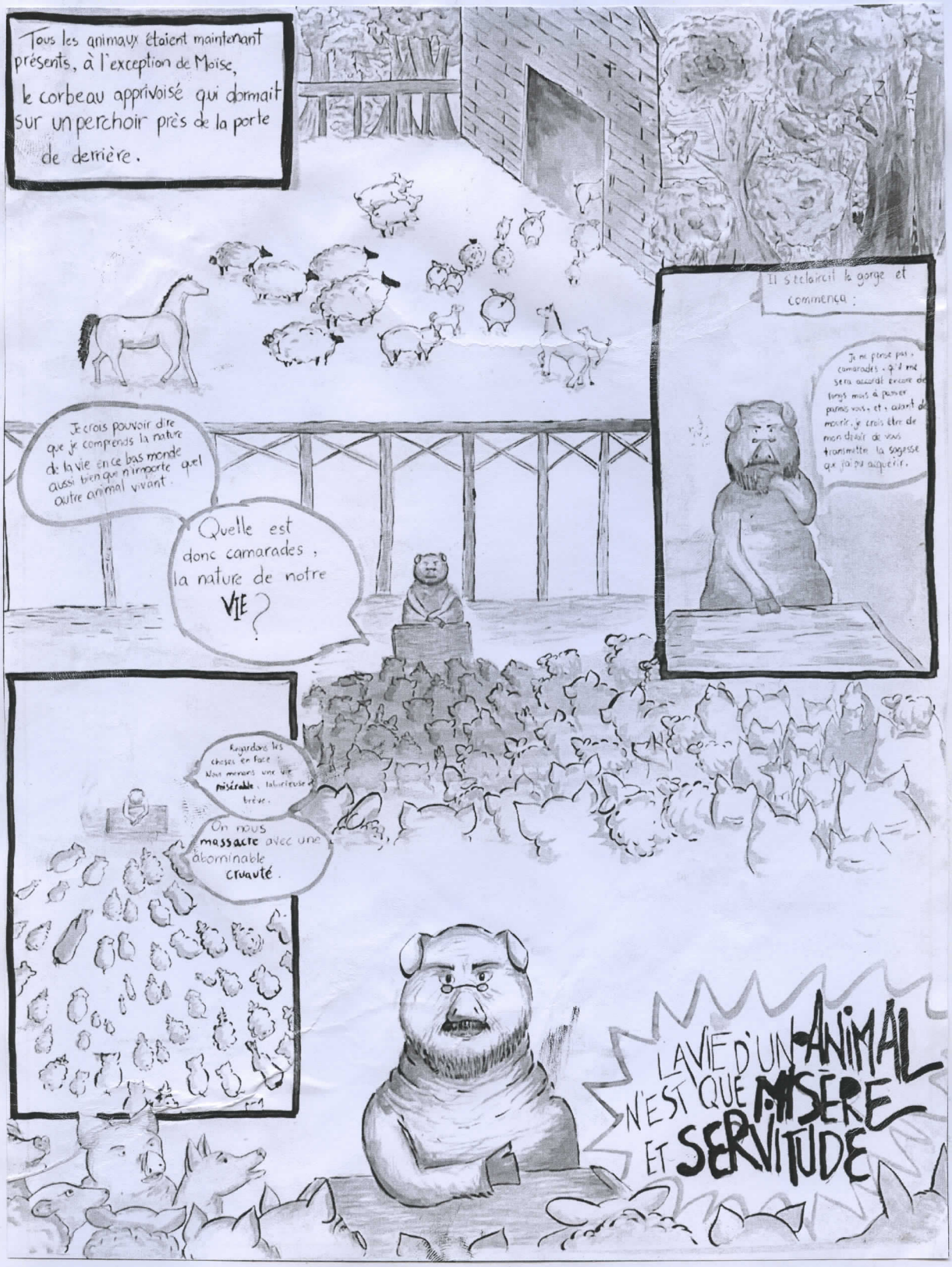
le FEU éclate.
C'est trop tard, un nouveau
CHAOS naît.
L'eau ENVAHIT la maison,
noyant les
FLAMMES

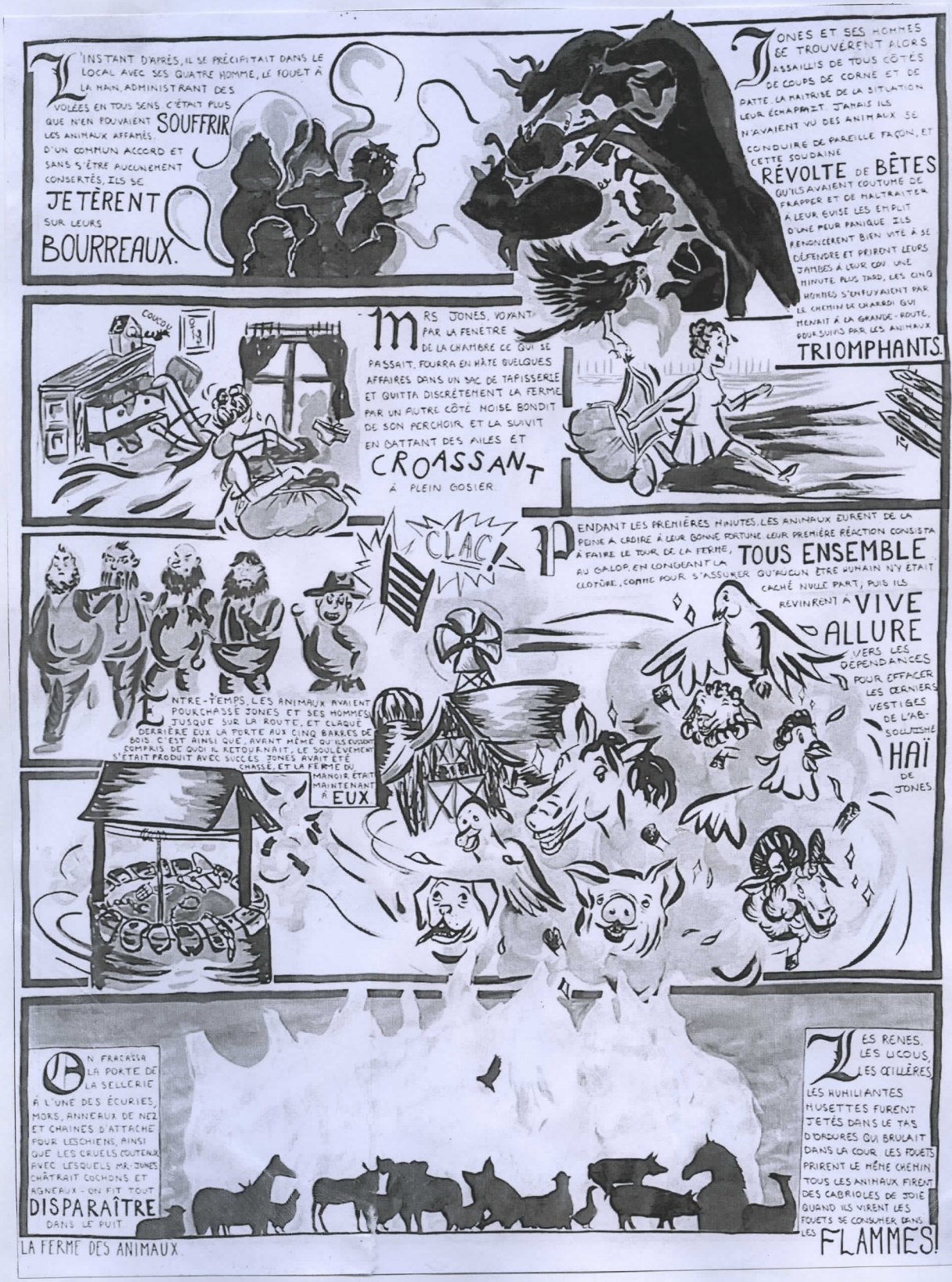
Cet homme mystérieux fuit, loin du **DESASTRE** qu'il a causé.

Devant lui, **UNE VILLE** presque **IRRÉELLE**

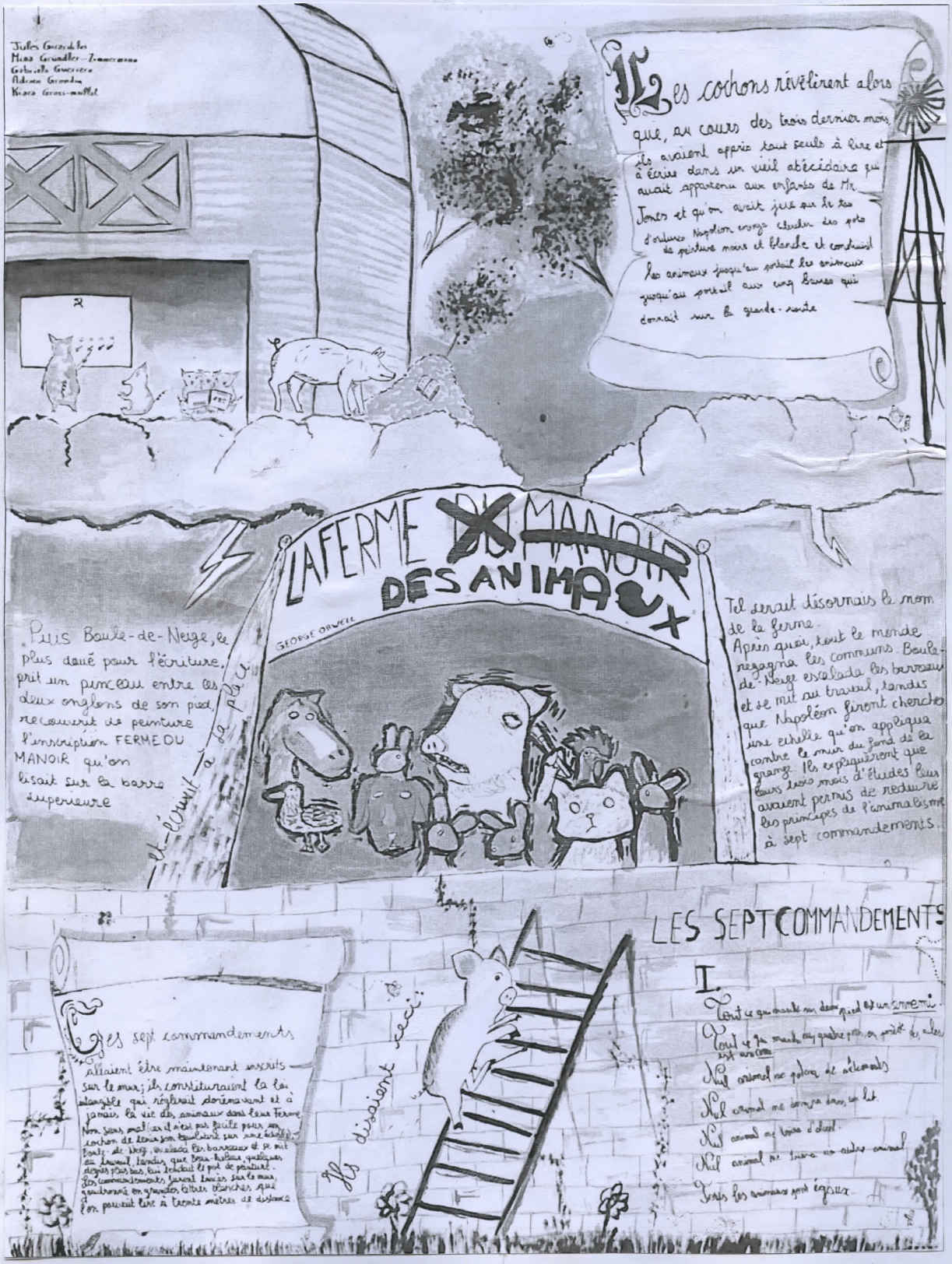



L'INSTANT D'APRÈS, IL SE PRÉCIPITAIT DANS LE LOCAL AVEC SES QUATRE HOMMES. LE FOUET À LA MAIN, ADMINISTRANT DES VOLÉES EN TOUS SENS, C'ÉTAIT DUR QUE NUL N'OUVRIT AFFAIRE À UN COMMUN ACCORD ET SANS S'ÊTRE AUCUNEMENT CONCERTÉS, TOUS SE JETÈRENT SUR LEURS SOUFFRIR BOURREAUX.
LES ET SES HOMMES SE TROUVÈRENT ASSAILLIS DE TOUS CÔTÉS DE COUPS DE FOURCHE ET DE PIOCHE. LA PATRONNE DE LA SITUATION LEUR ÉCHAPPAIT. JAMAIS LA RÉVOLTE DES BÊTES TRIOMPHANTE
MR JONES, SORTANT PAR LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE OÙ IL PASSAIT, POUR LA DIXIÈME FOIS DE LA SOIRÉE, DES AFFAIRES SOMBRES AVEC UN JEU DE TRÈFLE, ET QUITTA DISCRÈTEMENT LA FERME PAR UN PETIT CÔTÉ. MOINS BOUDIT DE SON PERCHOIR, ET LA SUIVIT EN BATTANT DES AILES ET CROASSANT À PLEIN GOSIER
CLAC!
PENDANT LES HEURES HEURES LES ANIMAUX DURENT DE LA PREMIÈRE FOIS À LEUR DONNÉ PRENDRE LEUR PROPRE FACTION CHACUN À FAIRE LE TOUR DE LA FERME. TOUS ENSEMBLE AU GALOP EN CONTINUANT UN CENTAINE L'HOMME POUR S'ASSURER QU'AUCUN ÊTRE HUMAIN N'Y ÉTAIT CACHÉ. VIVE ALLURE
HAI
ENFIN, ENFIN, LES ANIMAUX AVAIENT POURCHASSÉ JONES ET SES HOMMES JUSQUE SUR LA ROUTE, ET CLAQUÈRENT DERRIÈRE EUX LA PORTE QUI, DANS BARRES DE BOIS, C'EST AINSI QUE, AVANT MÊME DE COMPRIS DE QUOI IL RETOURNAIT, LE SOULÈVEMENT L'ÉTAT PRODUIT AVEC SUCCÈS. JONES AVAIT CHASSÉ ET LA MAISON ÉTAIT MAINTENANT À EUX
LES REINES, LES LOCUS, LES CELLIÈRES, LES NONCHALANTES TUYAUTÉES FIRENT FÊTES DANS LE TAS COMMUNS DU DOMAINE. DANS LA COUR, LES RUBIS PERDENT LE MÊME ÉCLAT. TOUS LES ANIMAUX PRIRENT DES GABRIELLES DE SOIE RUBANS SE VIRENT DES FAUTE DE POUVOIR DES LES FLAMMES
UN FRACASSA LA PORTE DE LA SELLERIE À L'UNE DES ÉCURIES, MORS, ANNEAUX DE NEZ ET CHAÎNES D'ATTACHE POUR LES CHIENS, AINSI QUE LES CRUELS FOUETS AVEC LESQUELS MR JONES FAISAIT COCHONS ET AGNEAUX - ON JETA TOUT DISPARAÎTRE DANS LE PUIT.
LA FERME DES ANIMAUX.


Tous les animaux étaient maintenant présents, à l'exception de Moïse, le corbeau apprivoisé qui dormait sur un perchoir près de la porte de derrière.
Il s'éclaircit la gorge et commença :
Je ne pense pas, camarades, qu'il me sera accordé encore de longs mois à passer parmi vous, et, avant de mourir, je crois être de mon devoir de vous transmettre la sagesse que j'ai pu acquérir.
Je crois pouvoir dire que je comprends la nature de la vie en ce bas monde aussi bien que n'importe quel autre animal vivant.
Quelle est donc camarades, la nature de notre VIE ?
Regardons les choses en face ; Nous menons une vie misérable, laborieuse et brève.
On nous massacre avec une abominable cruauté.
LA VIE D'UN ANIMAL N'EST QUE MISÈRE ET SERVITUDE



LA FERME DES ANIMAUX


Les cochons révélèrent alors que, au cours des trois derniers mois, ils avaient appris tout seuls à lire et à écrire dans un vieil abécédaire qui avait appartenu aux enfants de Mr. Jones et qu'on avait jeté sur le tas d'ordures. Napoléon envoya chercher des pots de peinture noire et blanche et conduisit les animaux jusqu'au portail les animaux jusqu'au portail aux cinq Barres qui donnait sur la grande route
LA FERME DU MANOIR DES ANIMAUX
GEORGE ORWELL
Puis Boule-de-Neige, le plus doué pour l'écriture, prit un pinceau entre ses deux onglons de son pied, recouvrit de peinture l'inscription FERME DU MANOIR qu'on lisait sur la barre supérieure
et l'écrivit à la place
Tel serait désormais le nom de la ferme. Après quoi, tout le monde regagna les communs. Boule-de-Neige escalada les barreaux et se mit au travail, tandis que Napoléon firent chercher une échelle qu'on appliqua contre le mur du fond de la grange. Ils expliquèrent que leurs trois mois d'études leur avaient permis de réduire les principes de l'animalisme à sept commandements.
Les sept commandements allaient être maintenant inscrits sur le mur; ils constitueraient la loi inébranlable qui régirait dorénavant et à jamais, la vie des animaux dans leur Ferme. Non sans mal car il n'est pas facile pour un cochon de tenir son équilibre sur une échelle. Boule-de-Neige, ayant escaladé les barreaux et se mit au travail, tandis que Beau-Bâtard, quelques degrés plus bas, tint le pot de peinture. Les commandements furent tracés sur le mur, en lettres blanches, sur une distance que l'on pouvait lire à trente mètres de distance
Ils disaient ceci:
LES SEPT COMMANDEMENTS
I. Tout ce qui marche sur deux pieds est un ennemi.
Tout ce qui marche sur quatre pieds ou possède des ailes est un ami.
II. Nul animal ne portera de vêtements.
III. Nul animal ne dormira dans un lit.
IV. Nul animal ne boira d'alcool.
V. Nul animal ne tuera un autre animal.
VI. Tous les animaux sont égaux.

LA FERME DES ANIMAUX

UN COCHON QUI MARCHAIT SUR SES PATTES DE DERRE.

Un cochon qui marchait sur ses pattes de derrière. Il traversait la cour d'un pas tranquille, se déplaçant dans cette position, mais en parfait équilibre.

UN INSTANT PLUS TARD SORTIT PAR LA PORTE DE LA MAISON UNE LOOOONGUE FILE DE COCHONS QUI TOUS MARCHAIENT SUR LEURS PATTES ARRIÈRES. Certains s'en tiraient mieux que d'autres mais tous parvinrent cependant À FAIRE LE TOUR DE LA COUR SANS ENCOMBRE.

POUR FINIR entendirent les grondements des chiens et le COCORICO STIDENT du coq NOIR.

COCORICO! COCORICO!

ET PARUT ALORS NAPOLÉON EN PERSONNE, EN MAJESTÉ, SAUTANT DE GAUCHE À DROITE SUR SES PATTES DE DERRIÈRE, HAUTAIS, ESCORTÉ DE SES CHIENS QUI SAUTAIENT DES CAMBRIOLES EN LES FAISANT DANSER. IL TENAIT UN FOUET DANS SA PATTE.

Il y eut un silence de mort [illegible] les animaux [illegible] choc [illegible] dessus [illegible] critique [illegible] commencèrent [illegible] mettre [illegible] PU LEUR CRÉTINITÉ SATION

Quatre-Pattes vont, Deux-Pattes PARFAIT

Quatre-Pattes vont, Deux-Pattes PARFAIT
Quatre-Pattes vont,
Deux-Pattes PARFAIT

Benjamin voulait que Trèfle lui donne l'épaule. Il était plein de tact. Sa queue semblait s'être envolée sans dire un mot et personne ne pouvait découvrir Benjamin sans la voir et le voir au fond de la grange, où il était écrit les sept commandements.

LES DÉMOLIRENT UNE MINUTE APRÈS LA COMPLÉTION DU SEPTIÈME ET DERNIER COMMANDEMENT.

MA VUE BAISSE DIT-ELLE ENFIN MÊME QUAND J'ÉTAIS JEUNE JE N'AURAIS PAS PU LIRE CE QUI ÉCRIT LÀ

MAIS IL ME SEMBLE QUE CE MUR A CHANGÉ D'ASPECT BENJAMIN LES SEPT COMMANDEMENTS SONT-ILS LES MÊMES QU'AUTREFOIS ?"

Benjamin, pour une fois, consentit à rompre avec ses principes et il lui lut ce qui était écrit sur le mur. Il n'y avait plus maintenant qu'un seul et unique commandement qui disait ceci :

TOUS LES ANIMAUX SONT ÉGAUX MAIS CERTAINS ANIMAUX SONT PLUS ÉGAUX QUE D'AUTRES



Heureux, conclut Napoléon, je vais porter le même toast que précédemment, mais sous une forme différente.

Les mêmes cordiales acclamations que devant s'élevèrent, et les chopes furent vidées jusqu'à la dernière goutte. Mais comme les animaux observaient la scène derrière la fenêtre, il leur sembla que se produisait un étrange phéno-mène.

Qu'est-ce qui avait changé dans la physionomie des cochons? Les yeux fatigués de la vieille Fleur-de-trèfle allaient d'un visage à l'autre. Certains avaient un quintuple menton, d'autres un quintuple, d'autre encore un triple. Quelque chose semblait se dissoudre et se métamorphoser. Qu'était-ce qui existait? Puis les applaudissements ayant cessé, les convives reprirent leurs cartes et interrompirent la partie interrompue, et les animaux s'éloignèrent sans faire de bruit. Ils n'avaient pas fait vingt mètres qu'ils s'arrêtèrent net. Un tumulte de voix leur parvenait de la maison. Ils revinrent à la hâte et reprirent leur poste d'observation à la fenêtre.

Une violente querelle en effet avait éclaté. On criait, on tapait sur la table, on se lançait des regards noirs et soupçonneux. Des dénégations véhémentes.

La cause de la dispute semblait être que Napoléon et M. Pilkington avaient abattu un as de pique en même temps.

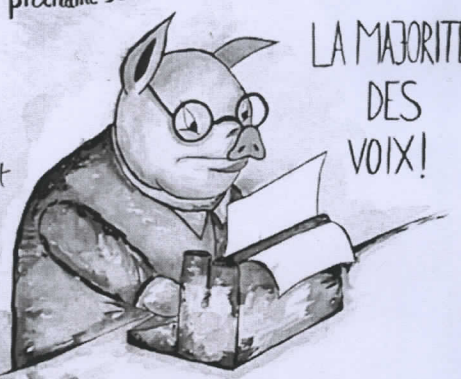
Les bêtes, au dehors, passaient alternativement de l'un à l'autre visage, d'un cochon à un homme, puis d'un homme à un cochon, puis de nouveau d'un cochon à un homme; mais il n'était déjà plus possible de distinguer l'un de l'autre.

Douze voix glapissaient de colère, et elles étaient toutes pareilles. Inutile à présent, de continuer à s'interroger sur l'altération de la physionomie des cochons.

LA FERME DES ANIMAUX



Janvier fut particulièrement froid et rude. La terre avait la dureté du fer et les travaux agricoles étaient impossibles. De nombreuses assemblées se tinrent dans la grange, et les cochons passaient leur temps à planifier le travail de la prochaine saison.



On avait fini par accepter que les cochons qui étaient manifestement plus intelligents que les autres animaux, décident de toutes les questions relatives à l'administration de la Ferme, bien que leurs décisions dussent être ratifiées par un vote à la majorité des voix

Cette organisation des choses aurait donné toute satisfaction sans les querelles qui s'élevait entre Boule-de-Neige et Napoléon. Ils étaient en désaccord sur tous les sujets où un désaccord était possible.



Si l'un proposait d'augmenter la surface d'ensemencement d'orge, l'autre ne manquait pas de demander que l'on sème plutôt davantage d'avoine, si l'un expliquait que tel champ convenait parfaitement à la culture des choux, l'autre déclarait qu'il ne pouvait servir qu'à la culture d'une racine ou d'une autre. Chacun avait ses partisans et les discussions étaient parfois violentes. Boule-de-neige obtenait souvent la majorité lors des Assemblées grâce à ses discours brillants, mais Napoléon savait mieux rallier les suffrages en sa faveur entre deux réunions. Il obtint ses meilleurs résultats auprès des moutons. Ceux-ci s'étaient pris à bêler "Quatre-Pattes gentil, Deux-Pattes méchant" à tout propos et hors de propos, et ils interrompaient souvent l'Assemblée avec ce refrain. On remarquera qu'ils étaient particulièrement enclins à l'entonner aux moments essentiels des discours de Boule-de-neige.



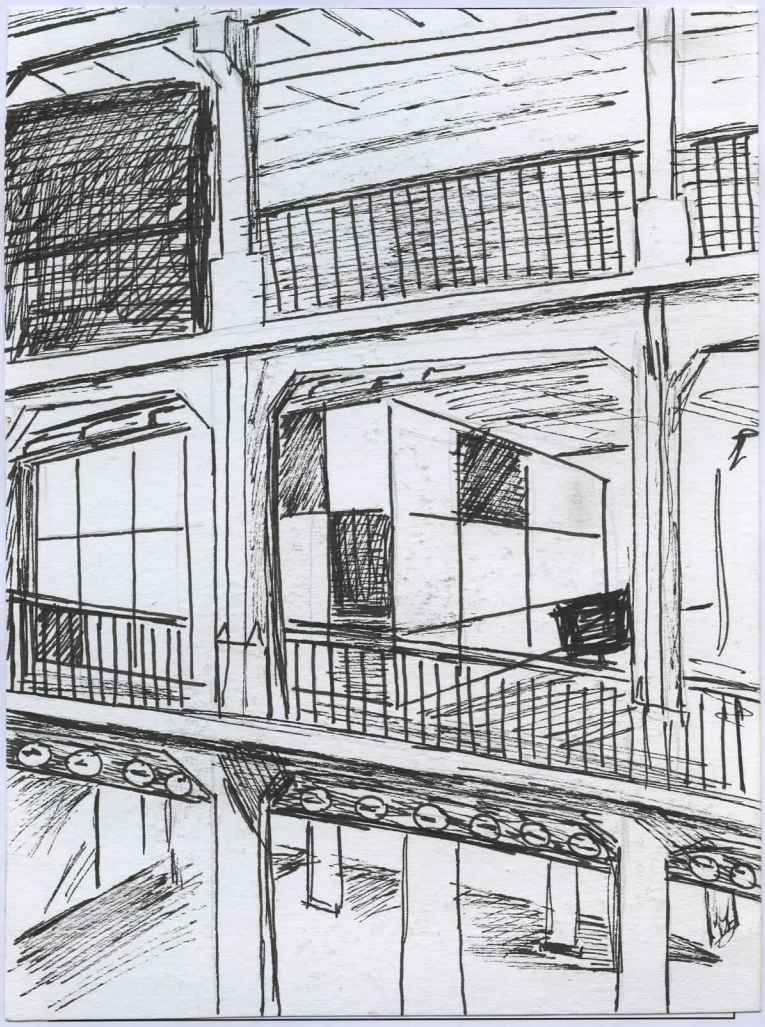
Laura Morsh- Kihn, Le nouvel esprit du vandalisme

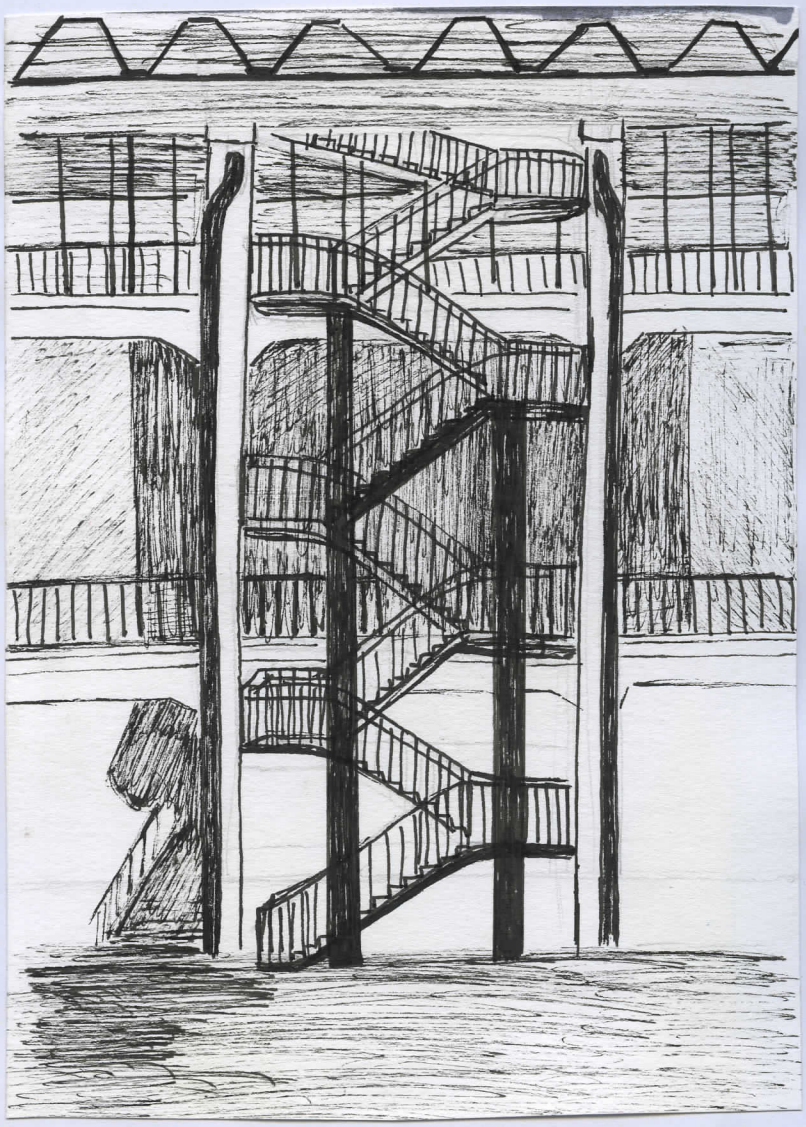


N°12 « Pendant la chute »



Elliot Erwitt, USA New York City, 1955.







Lynn Hershman Lesson

GIGOU CÉLINE











CE CODEX A ÉTÉ DESSINE ET COMPOSÉ PAR CÉLINE GIGOU ET SES CAMARADES DE LA LICENCE 1 DE L'ENSAS EN 2024. IL A ÉTÉ REALISÉ DANS LE CADRE DES - CODEX URBAIN : SEMAINE INTENSIVE IN SITU ET UEL 112 B - CODEX URBAIN : REPRÉSENTER LES ECHELLES DE LA VILLE. PLANCHE DU ROMAN GRAPHIQUE FURTIF PAGE 55 RÉALISÉE AVEC ROMAIN FERNANDO, GAYRAUD MAYA, GIGOT LISA, GIORGI LORALINE. COUVERTURE COMPOSÉE EN **TT** MODENOIR VARIABLE, DESSINEE PAR MARINA KHODAK POUR TYPETYPE TEAM.

REMERCIEMENTS À HUBERT POUR SON SOUTIENT SANS FAILLE.

Strasbourg, école d'architecture

GIGOU CELINE

Le Codex Urbain a été une opportunité unique pour développer mes compétences artistiques. J'ai appris à dessiner plus rapidement des paysages et à en faire une synthèse graphique efficace. Bien que je dessinais déjà occasionnellement, ce projet m'a aidé à affiner mon style artistique et à explorer diverses techniques. Ce codex rassemble des œuvres qui témoignent de l'essence de notre premier semestre en architecture et de mes premières réflexions sur l'espace, les volumes et la ville.